"Le cahier gris"

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **12 (1944)**

Heft 4

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-568321

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

„Le Cahier Gris“

Le récit qui suit est extrait de l'oeuvre maîtresse de Roger Martin du Gard, intitulée „LES THIBAULT“. C'est une étude de moeurs, une étude des habitudes d'un milieu bourgeois attaché aux conventions, impitoyable pour tout ce qui se heurte aux préjugés étroits d'une société moraliste.

„Le Cahier Gris“ est une suite de correspondance que deux adolescents échangent clandestinement durant les heures de classe. Tous deux, bien qu'élevés dans des milieux totalement différents et également différents de caractère, Jacques, violent, passionné, Daniel, plus pondéré, se sont rencontrés malgré l'abîme qui semblait les séparer. Ces lettres admirables sont pleines de tendresse ou de sévérité de désespoir ou d'envol vers la lumière, elles trahissent l'inquiétude d'une âme tourmentée qui, toujours, doute, et ne se sent forte que si elle peut compter sur la puissance de celle de l'ami.

Cette correspondance a été, hélas, surprise par le professeur de Jacques et Daniel. Cela amène un grand scandale, conseil de famille chez le père de Jacques qui, pour enlever toutes les idées „fantasques“ qui parcouraient l'esprit de son fils, décida de le mettre dans une maison de redressement moral!!!

A laveille de son départ pour l'inconnu, Jacques réussit à faire transmettre quelques dernières lignes à Daniel, lignes empreintes de la plus grande détresse, comme un adieu à l'existence!!

Je souhaite à tous mes camarades du Cercle un plaisir aussi grand que celui que j'ai ressenti en lisant ces pages!! CLO.

Extrait de l'oeuvre de Roger Martin du Gard
LES THIBAULT, 1ère partie „Le Cahier Gris“

C'était un cahier de classe en toile grise, choisi pour aller et venir entre Jacques et Daniel sans attirer l'attention du professeur. Les premières pages étaient barbouillées d'inscriptions comme:

„Quelles sont les dates de Robert le Pieux?“

„Ecrit-on rapsodie ou Rhapsodie?“

„Comment traduis-tu eripuit?“

D'autres étaient chargées de notes et de corrections qui devaient se rapporter à des poèmes de Jacques, écrits sur feuilles volantes.

Bientôt une correspondance suivie s'établissait entre les deux écoliers.

La première lettre un peu longue était de Jacques:

„Paris, Lycée Amyot, en classe de troisième A, sous l'oeil soupçonneux de QQ', dit Poil-de-Cochon, le lundi dix-septième jour de mars, à 3 h. 31 min. 15 sec.

„Ton état d'âme est-il l'indifférence, la sensualité ou l'amour? Je penche plutôt pour le troisième état, qui t'est plus nature que les autres.

„Quant à moi, plus j'étudie mes sentiments, plus je vois que l'homme

EST UNE BRUTE

et que l'amour seul peut l'élever. C'est le cri de mon coeur blessé, il

ne me trompe pas! Sans toi, ô mon très cher, je ne serais qu'un cancre, qu'un crétin. Si je vibre, c'est à toi que je le dois!"

„Je n'oublierai jamais ces moments, trop rares, hélàs, et trop courts, où nous sommes entièrement l'un à l'autre. Tu es mon seul amour! Je n'en aurai jamais d'autre, car mille souvenirs passionnés de toi m'assaillent. Adieu, j'ai la fièvre, mes tempes battent, mes yeux se troublent. Rien ne nous séparera jamais, n'est-ce pas? Oh, quand, quand nous serons libres? Quand pourrons-nous vivre ensemble, voyager ensemble? J'adorerai les pays étrangers! Recueullir ensemble des imprissions immortelles et pittoresques, et, ensemble, les transformer en poèmes, lorsqu'elles sont encore chaudes!

„Je n'aime pas attendre. Ecris-moi le plus tôt possible. Je veux que tu m'aimes répondu avant 4 h. si tu m'aimes comme je t'aime!"

„Mon coeur étreint ton coeur, ainsi que Pétrone étreignait sa divine Eunie!"

„Vale et me ama!" „J"

A quoi Daniel avait répondu sur le feuillet suivant:

„Je sens que j'aurais beau vivre seul sous un autre ciel, le lien vraiement unique qui unit nos deux âmes me ferait quand-même deviner tout ce que tu deviens. Il me semble que les jours ne passent pas sur notre liaison."

Te dire le plaisir que m'a fait ta lettre, c'est impossible. N'étais-tu pas mon ami, et n'es-tu pas devenu plus encore? la vraie moitié de moi-même? N'ai-je pas contribué à former ton âme comme tu as contribué à former la mienne? Dieu, que je sens tout cela vrai et fort, en t'écrivant! Je vis! Et tout vit en moi, corps, esprit, coeur, imagination, grâce à ton attachement, dont je ne douterai jamais, ô mon vrai et seul ami!

„P. S. J'ai décidé ma mère à bazarder mon vélo, qui est vraiement trop clou."

„Tibi" „D"

(à suivre)

Les étoiles à l'entour de la lune splendide voilent leur éclatant visage lorsque, dans son plein, elle illumine la terre de sa clarté d'argent.

Sappho